



GUERRE DES
LA NOUVELLE
BOUTONS

THOMAS LANGMANN PRÉSENTE

LAETITIA
CASTA

GUILLAUME
CANET

KAD
MERAD

AVEC LA PARTICIPATION DE
GÉRARD
JUGNOT



GUERRE DES
BOUTONS

LA NOUVELLE

APRÈS **LES CHORISTES** LE NOUVEAU FILM DE **CHRISTOPHE BARRATIER**

D'APRÈS L'ŒUVRE DE LOUIS PERGAUD

Durée : 1h40

AU CINÉMA LE 21 SEPTEMBRE

DISTRIBUTION

MARS DISTRIBUTION

66, rue de Miromesnil - 75008 Paris

Tél. : 01 56 43 67 20

Fax. : 01 45 61 45 04

RELATIONS PRESSE

MOTEUR ! - Dominique Segall

Tél. : 01 42 56 95 95

moteur@maiko.fr

SYNOPSIS

Mars 1944.

Alors que la planète est secouée par les soubresauts de la guerre mondiale, dans un petit coin d'une campagne française se joue une guerre de gosses...

Car, depuis toujours, les gamins des villages voisins de Longeverne et Velrans s'affrontent sans merci. Mais, cette fois, leur guerre va prendre une tournure inattendue : tous les petits prisonniers se voient délestés des boutons de leurs vêtements, en sorte qu'ils repartent presque dénudés, vaincus et humiliés.

Ce conflit porte désormais un nom : la «**guerre des boutons**». Et le village qui aura récolté le plus de boutons sera déclaré vainqueur...

En marge de ce conflit, Violette, une jeune fille d'origine juive, fait battre le cœur de Lebrac, le chef des Longeverne. La véritable origine de Violette sera-t-elle dénoncée et découverte ?







**RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR
CHRISTOPHE BARRATIER**

Qu'est-ce qui, dans le roman de Louis Pergaud, vous a particulièrement intéressé au point d'en faire une nouvelle adaptation cinématographique ?

Quand j'ai découvert *La Guerre des boutons*, j'avais dix ans. J'ai d'abord lu le livre à l'école, j'ai découvert ensuite le film d'Yves Robert. Ce qui m'avait beaucoup frappé à l'époque est que, pour la première fois, des enfants pouvaient mener une guerre, désobéir, se rebeller, mais que cela n'avait rien de mal, bien au contraire. J'aime moi-même retrouver cette liberté d'enfance ou, pour paraphraser Françoise Dolto, laisser parler l'enfant libre qui reste en moi.





Pourquoi avoir choisi, pour raconter cette histoire, la période de l'Occupation en France et plus particulièrement l'année 44 ?

J'avais le sentiment que pour aller au-delà de la petite guéguerre entre enfants et cette rivalité de clocher, il manquait au roman un arrière-plan conflictuel. D'où cette idée : faire jouer la Guerre des boutons dans la grande guerre des humains. Ainsi, le conflit tragique des adultes vient en résonance avec celui, plus drolatique, des enfants.

Il y a, derrière toute cette trame de querelle entre deux villages, le syndrome d'une grande guerre qui se déroule non loin et qui annonce déjà son dénouement. La période de la fin de l'occupation est une période sombre, dans l'ombre d'un génocide, où des enfants ont souffert, où des parents ont été faits prisonniers et déportés. Les campagnes françaises ont compté beaucoup d'enfants juifs cachés. En créant le personnage de la petite fille juive réfugiée dans le village et gardée par la jeune mercière, l'enjeu de la grande guerre apparaissait non comme une intrigue secondaire mais comme un conflit entrant en résonance avec nos personnages.

Vos deux films précédents, LES CHORISTES et FAUBOURG 36, avaient pour personnages majeurs des enfants. Quels liens particuliers vous attachent à l'enfance au point de vouloir traiter cette période de la vie dans vos films ?

Mes rêves d'enfant ne m'ont jamais quitté. Oscar Wilde disait : « Il faut avoir des rêves très grands pour ne jamais les perdre de vue ». Enfant, j'avais des ambitions artistiques à la fois énormes et désordonnées : le cinéma, la musique, la littérature, le dessin... À chaque nouveau projet, je me rends compte que j'ai envie de faire un film qui m'aurait plu lorsque j'étais gamin. Et l'enfant que j'étais aimait le spectaculaire, la musique, les grands sentiments et les films conflictuels. À tout cela, j'ai voulu ajouter la rage de vivre d'un personnage écorché vif, comme Lebrac qui embrasse toute la palette des sentiments qu'un enfant peut ressentir, la poésie tendre et douloureuse de Violette, l'insouciance du Petit Gibus...





Que diriez-vous aux enfants, aux adolescents, pour les inciter à lire le roman et à découvrir votre version cinématographique ?

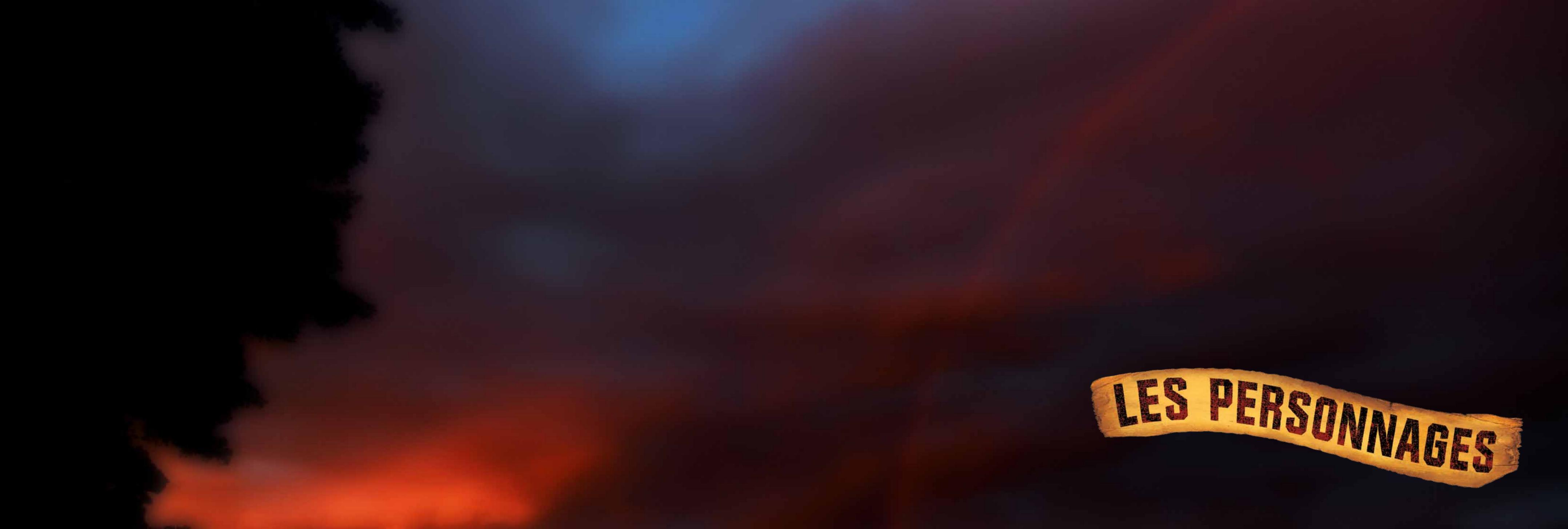
Le roman de Louis Pergaud est une magnifique description du passage de l'enfance à l'adolescence et nous montre comment les enfants peuvent s'unir et devenir solidaires.

Le film est réellement une adaptation libre du livre, dans le sens où j'ai laissé mon inspiration me guider vers des terres qui étaient étrangères au roman de Pergaud. Les boutons, les batailles, la rivalité, la trahison sont là, bien sûr, mais par la musique, le souffle épique, les scènes de batailles, les émotions qui l'imprègnent, magnifiés par les techniques de filmage moderne, mon ambition est d'offrir aux enfants et à leur famille un spectacle total.



MERCERIE
LINGERIE
BONNETERIE

GRANS



LES PERSONNAGES



SIMONE

Gérante de la mercerie du village de Longeverne, Simone fuit Paris et cache Violette chez elle pour la soustraire aux Allemands. Ancienne amante de l'instituteur, elle continue à avoir des sentiments pour lui.



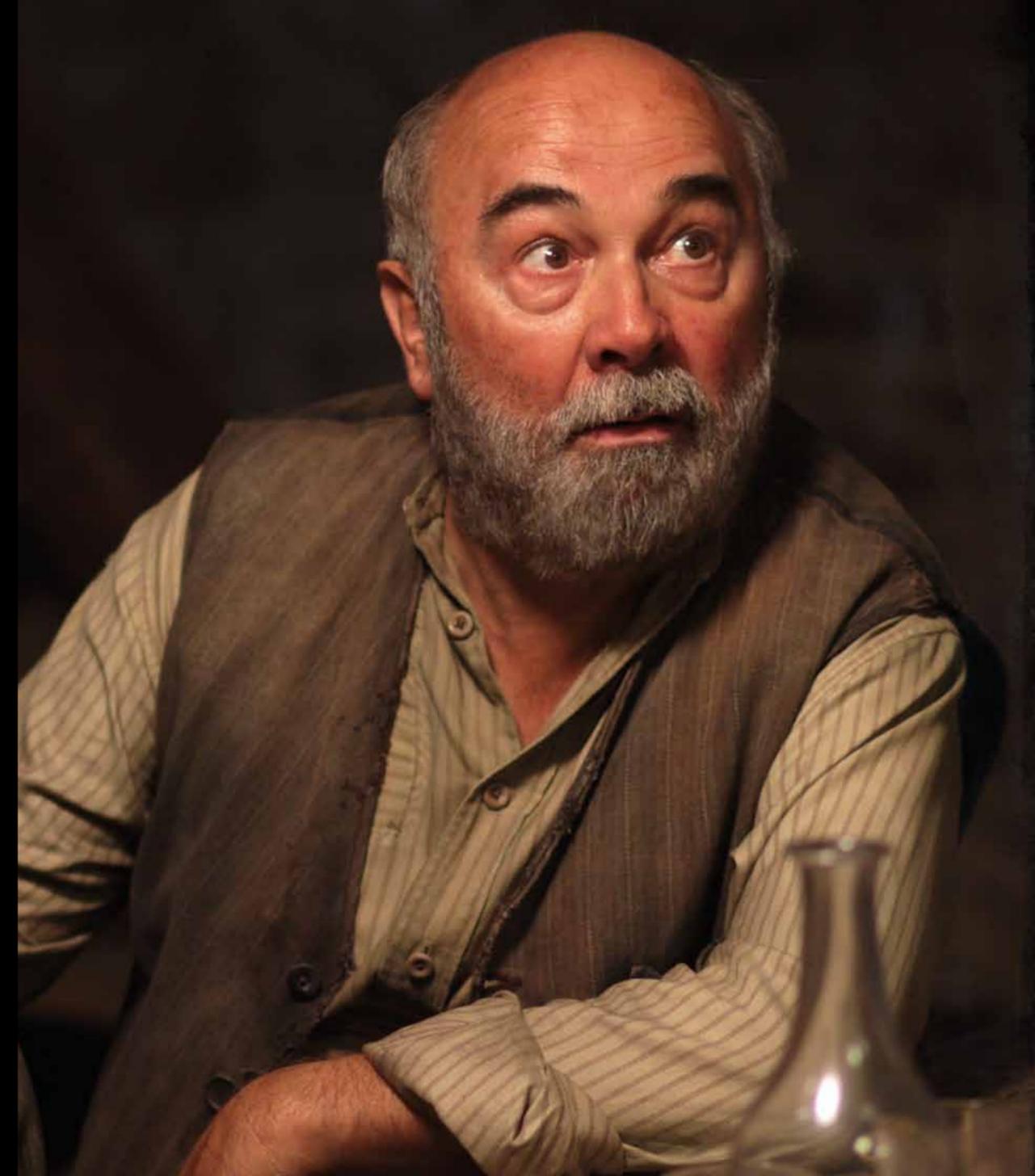
L'INSTITUTEUR

Ancien amant de Simone dont il est encore amoureux, l'instituteur se révèle plein d'audace et de sang-froid après avoir fait longtemps profil bas. Son rôle de secrétaire de mairie fait de lui un élément discret mais précieux du camouflage de la petite Violette.



PÈRE LEBRAC

Cet homme de la Résistance qui apparaît d'abord comme un lâche aux yeux de son fils est en réalité le vrai héros du film. Grâce à son sens de l'improvisation, Simone et Violette seront sauvées.



PÈRE L'AZTEC

Ancien légionnaire, il noie sa nostalgie de l'époque coloniale dans ses bouteilles de gnôle. Chaleureux et accueillant, il offrira à Petit Gibus un moment que celui-ci n'est pas près d'oublier!



LEBRAC

Chef de la bande des Longeverne parce qu'il a le plus de charisme, Lebrac mène sa troupe avec autorité. Résistant dans l'âme, comme son père avec qui il est en conflit et qu'il finit par admirer, ce cancre a le sens de la stratégie et de la justice. Ses sentiments amoureux à l'égard de Violette vont jouer un rôle moteur dans son parcours.



VIOLETTE

Son personnage s'inspire de la petite Marie du roman qui a déjà les faveurs de Lebrac. Violette, qui se prénomme en vérité Myriam, est hébergée chez Simone qui la fait passer pour sa filleule. Sa clandestinité et ses origines juives font peser sur le récit une gravité qui ne va cesser de se creuser jusqu'au climax final.



PETIT GIBUS

Élu «maréchal des logis» par dérision, le benjamin du groupe, toujours plein de bonne humeur, est l'élément comique de l'histoire. Ses répliques naïves amusent ou exaspèrent ses camarades.



GRAND GIBUS

Plein de bon sens, il prodigue de bons conseils à la bande. En sa qualité de frère aîné, il a soin de calmer l'enthousiasme naturel de Petit Gibus.



L'AZTEC

Grand rival de Lebrac, il mène la bande des Velrans en bon stratège. Au-delà du conflit enfantin entre les deux chefs, L'Aztec et Lebrac sauront mettre de côté leurs différends pour servir la bonne cause...



BACAILLÉ

Fils du Maire, il est celui qui trahira les Longeverne auprès des Velrans et dénoncera Violette auprès des miliciens. C'est le personnage qui fait le lien entre la «petite guerre» et la «grande guerre».



CAMUS

L'homme fort de la bande! Obéissant aux ordres de Lebrac, il met à la disposition des Longeverne sa brutalité... Mais pas toujours son intelligence!



LA CRIQUE

La Crique est le premier de la classe et le savant du groupe. Excellent orateur, il sauve certaines situations difficiles, notamment dans le conflit avec les Velrans.



CASTING

Simone, la mercièrè Laetitia CASTA
L'Instituteur Guillaume CANET
Père Lebrac Kad MERAD
Père L'Aztec Gérard JUGNOT
Père Bacaillé François MOREL
Mère Lebrac Marie BUNEL

LES ENFANTS

Lebrac Jean TEXIER
Petit Gibus Clément GODEFROY
Grand Gibus Théophile BAQUET
Bacaillé Louis DUSSOL
La Crique Harold WERNER
Camus Nathan PARENT
Violette Ilona BACHELIER
L'Aztec Thomas GOLDBERG

Casting enfants Valérie ESPAGNE

L'ÉQUIPE

Réalisateur Christophe BARRATIER
Producteur Thomas LANGMANN
Producteur associé Emmanuel MONTAMAT
Scénaristes Stéphane KELLER
Christophe BARRATIER
Thomas LANGMANN
Adaptation et dialogues Stéphane KELLER
Christophe BARRATIER
Philippe LOPES CURVAL
Premier assistant réalisateur Laure MONRREAL
Direction de production Daniel DELUME
François HAMEL
Directeur de post-production Frank METTRE
Directeur de la photographie Jean POISSON
Costumes Jean-Daniel VUILLERMOZ
Décors François EMMANUELLI
Script-Girl Françoise THOUVENOT
Montage Yves DESCHAMPS
Anne-Sophie BION
Son Daniel SOBRINO
Edouard MORIN
Olivier WALCZAK
Musique Philippe ROMBI



Pour prolonger le plaisir du film, retrouvez **dès le 7 SEPTEMBRE en librairie**
le texte original de Louis Pergaud au Livre de poche jeunesse (version abrégée), au Livre de poche (version intégrale)
et la novellisation du film en Hors-série avec un cahier photos.

CONTACT PRESSE

Cécile Benhamou / cbenhamou@hachette-livre.fr / Tél. : 01 43 92 32 10

LA PETITE
REINE

TF1
FILMS PRODUCTION

Studio 37

mars
FILMS

CANAL+

ANIMÉ
DISTRIBUTION

mars
DISTRIBUTION

www.lanouvelleguerredesboutons.com